

Diner-débat - I.R.C.E. - Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe, 12 septembre 2023

Monsieur le Vice-Président, Sénateur Kern, Monsieur le Président de l'I.R.C.E., chers amis,

Je suis ravi de pouvoir vous présenter quelques perspectives sur la Norvège et l'UE et l'importance d'une coopération européenne pour construire une Europe résiliente. De faire ceci dans cette prestigieuse enceinte du Sénat et auprès des adhérents d'une organisation qui se veut « le Think Tank des dynamiques européennes » est vraiment un honneur pour moi. Comme cela a été dit, j'ai un cursus très européen - après huit ans à Bruxelles et presque six années en tant que directrice-générale des affaires européennes, mais aussi avec des liens très proches avec la France ayant une mère d'origine française et même bretonne !

Norvège - UE

Juste quelques mots sur les relations entre la Norvège et l'Union Européenne :

Etroite coopération dans tous les secteurs et domaines :

- **L'Espace économique européen (EEE qui nous fait partie du marché intérieur**
- **Les accords de Schengen sur les frontières et la libre circulation**
- **Le règlement Dublin sur l'asile et immigration**
- **Dialogue politique et sécuritaire**
- **Frontières communes avec l'UE - et la Russie...**

La Norvège et l'UE partagent des valeurs fondamentales, des objectifs climatiques et un cadre réglementaire commun. Nous sommes unis dans notre réponse commune à la guerre contre l'Ukraine. Cette solidarité et ces efforts mutuels sont renforcés par les liens économiques solides que permettent nos accords, en particulier l'accord sur l'EEE.

Nous voyons également à quel point l'État de droit est essentiel pour le marché intérieur de l'UE.

Cependant, nos systèmes sont actuellement testés et les fondements européens communs sont remis en question :

L'Ukraine

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a de vastes implications sécuritaires, politiques et économiques. La Norvège, la France et l'UE sont unies dans leur réponse commune. La Norvège est alignée sur les sanctions occidentales et européennes.

Nous coopérons étroitement pour répondre à la crise énergétique, en assurant la résilience et des chaînes de valeur robustes.

La Norvège est pleinement attachée à des mesures efficaces pour contrer les tentatives de Moscou de « militariser » les marchés de l'énergie. L'année dernière, nous avons fourni des efforts extraordinaires pour augmenter la production de gaz. La Norvège est aujourd'hui le plus grand fournisseur de gaz de la France et l'UE.

(Je reviendrai aux questions énergétiques.)

Defence et sécurité

La Norvège fournit un soutien politique, humanitaire, économique et militaire considérable à l'Ukraine, y compris par les voies européennes. Le nouveau programme NANSEN viendra s'ajouter à ce qui a déjà été engagé. Il s'élève à environ 1,5 milliard d'euros par an sur 5 ans, à partir de cet automne. En outre, une allocation supplémentaire de cinq milliards de couronnes aux pays en développement pour 2023 a été convenue – in message important pour ce qui disent que l'Occident est désintéressé par les pays les plus pauvres.

En ce qui concerne les contributions de la Norvège en matière d'équipement militaire, elles sont également très cohérentes avec notre soutien à la boussole stratégique de l'UE (où la Norvège est identifiée comme le partenaire associé le plus proche de l'UE en matière de sécurité et de défense). Nous avons aussi un engagement de longue date avec l'Agence européenne de défense, et nous participons au Fonds européen de la défense et au projet de mobilité militaire CSP (PESCO). Nous avons maintenant ensemble la possibilité d'acquiescer conjointement des munitions et des missiles auprès d'opérateurs économiques établis dans l'Union Européenne et la Norvège. En s'approvisionnant conjointement, nous sommes en mesure de réduire les prix unitaires et les délais de livraison, nous

soutenons une production dans l'UE ou en Norvège. La Norvège possède sa propre industrie de défense qui contribue de manière significative à la production de munitions en Europe.

L'OTAN, dont la Norvège est membre depuis sa création en 1949, est fondamentale pour la sécurité norvégienne. Aujourd'hui, la Norvège surveille et affirme sa souveraineté sur le flanc nord de l'Europe, en étroite collaboration avec nos alliés. Un exemple : depuis le sabotage contre Nordstream 1, la Norvège en coopération avec nos alliés, a renforcé militairement les infrastructures liées à l'énergie, y compris les infrastructures sous-marines en mer du Nord.

La Norvège joue un rôle important dans l'initiative spatiale de l'UE grâce à des infrastructures importants (KSAT) dans le sud et le nord du globe (Svalbard et Troll (pôle sud)), ainsi que sur le territoire norvégien.

Transformation verte

La Norvège soutient pleinement les transformations vertes et numériques menées par l'UE, ainsi que la promotion de chaînes de valeur européennes résilientes.

Les efforts de l'UE, où un engagement de la France est primordiale, ont été marqués par une volonté et un engagement fort. L'engagement n'a pas été cessé malgré plusieurs crises ces dernières années, telles que la pandémie, la crise énergétique et la guerre en Ukraine.

La Norvège est activement engagée dans la transition vers les énergies renouvelables, le captage et le stockage du carbone, l'économie circulaire et l'industrie verte, en tant qu'outils importants pour atteindre les objectifs européens communs en matière de climat et de durabilité.

Nous suivons avec grand intérêt un large éventail d'initiatives et de propositions politiques et législatives de l'UE visant à donner du contenu sur le plan industriel vert – ce qui aussi oblige dans les relations bilatérales entre la France et la Norvège.

La proposition de réglementation appelée *Net Zero Industry Act* (NZIA), destinée à soutenir des industries clés pour la décarbonation ; la loi sur les matières premières critiques ; les

adaptations des règles en matière d'aides d'État du plan industriel du pacte vert - ainsi que la proposition de la Commission visant à réformer l'organisation du marché de l'électricité revêtent une importance particulière.

La Norvège partage l'objectif de créer un cadre concurrentiel pour stimuler la technologie et la capacité de production nettes zéro en Europe. Nous avons de grandes ambitions, entre autres, pour les technologies liées à l'éolien offshore, à l'hydrogène, au CCUS, aux batteries et aux matières premières critiques.

Il faut toutefois être prudent avec les interventions risquant de fausser les marchés. Le plus grand atout de l'Europe est un marché intérieur qui fonctionne bien, fondé sur des conditions de concurrence équitables. Nous sommes attachés au succès continu du marché intérieur.

Au printemps dernier, la Norvège et l'UE a signé une « alliance verte ». Il s'agit d'un partenariat de haut niveau sur l'énergie et le climat entre l'Union européenne et la Norvège. L'Alliance verte comprendra également des efforts conjoints pour faciliter le programme vert à l'échelle mondiale. Nous sommes également en train de finaliser un partenariat stratégique avec l'UE sur les chaînes de valeur durables des matières premières et des batteries. Un renforcement de la coopération entre la Norvège et la France est fortement souhaité des deux partenaires.

Energie

Comme vous le saviez probablement, la Norvège et l'UE coopèrent très étroitement dans le domaine de l'énergie. Nous faisons partie du marché intérieur de l'énergie par le biais de l'accord EEE, et nous avons un dialogue sur l'énergie bien établi et qui fonctionne bien.

En réponse à la crise énergétique, nous avons augmenté nos approvisionnements en gaz pour répondre à la demande européenne. Comme le président de la Commission et le commissaire à l'énergie l'ont souligné à plusieurs reprises, la Norvège est devenue le principal fournisseur de gaz de l'UE. L'année dernière, la production norvégienne a augmenté de 8 %, (soit une augmentation de 9 BCM ou 100 TWh (térawattheures)). Cela a réduit la pression à la hausse sur le prix du gaz et a contribué à sécuriser l'approvisionnement. Nous prévoyons de maintenir le niveau actuel de production pour les 4-5 prochaines années, y compris par le GNL du Grand Nord. Cependant,

pour éviter une chute considérable de la production de gaz dans les années 2030, nous devons faire de nouvelles découvertes importantes dans les années à venir.

La sécurité énergétique est essentielle pour réussir la transformation verte. Comme nous le savons tous, la pénurie d'énergie peut perturber la société, l'industrie et l'économie, ce qui rend difficile d'aller de l'avant et de trouver des solutions stables.

Et cela m'inquiète beaucoup que l'exportation de la Russie de GNL vers certains pays de l'UE ne cesse d'augmenter...

Partenaire fiable et prévisible

La Norvège jouera son rôle de fournisseur majeur et fiable de gaz naturel et de sécurité énergétique pour l'Europe, tout en avançant à toute vitesse dans la transition verte. La Norvège est également l'un des plus grands producteurs d'énergie renouvelable en Europe, principalement à partir de l'hydroélectricité. De plus, nous avons l'ambition de lancer un appel d'offres pour l'éolien offshore de 30 GW d'ici 2040.

CCS et énergies renouvelables

Nous nous félicitons également de l'attention accrue portée au CCUS (Carbon, Capture, Utilization, Storage), qui est un outil important dans la transition verte, en particulier dans les industries difficiles à réduire. Le projet Longship en Norvège est une démonstration grandeur nature du CSC dans l'ensemble de la chaîne de valeur.

Dans 10 jours j'accompagnerai des industriels français justement pour visiter le projet Longship (nom des grand navires viking...), l'infrastructure dédiée au stockage et à la capture de CO2. Nous voyons des grandes opportunités pour décarboner des grandes industries françaises - raffinerie, ciment, industrie chimique, métallurgie...

L'hydrogène à faible teneur en carbone peut être un autre élément important de la transition verte, et il en va de même pour l'ammoniac. L'objectif de la Norvège est de promouvoir un marché de l'hydrogène à grande échelle tout au long de la chaîne de valeur, à la fois en Norvège et avec des partenaires. La présence d'hydrogène à base de sources renouvelables augmentera avec le temps. (La Norvège participe à

l'alliance de l'UE pour l'hydrogène et au PIIEC - Projet important européen commun.)

Enfin, il est dans notre intérêt commun que l'ensemble du marché intérieur soit inclus dans les solutions trouvées entre l'UE et les États-Unis en réponse à la loi Inflation Reduction Act - l'IRA.

Alimentation

Pour assurer une résilience européenne – n'oublions pas l'importance de l'efficacité et la durabilité de la production alimentaire – sur terre ou mer...

La crise climatique est en train de changer les règles du jeu pour l'agriculture européenne, et donc, pour les agriculteurs européens. Une entreprise norvégienne, fondée en 1905 pour résoudre le problème de la famine en Europe. Norsk Hydro, aujourd'hui Yara, a acquis une position unique en tant qu'entreprise mondiale de nutrition des cultures.

Tout au long de la longue histoire de la Norvège, le poissons et les fruits de mer ont été un élément clé. Les établissements le long de la côte ont toujours été liés à l'accès à la nourriture et au travail. Nous occupons maintenant le deuxième rang mondial des exportateurs de produits de la mer, et jusqu'à 40 millions de repas de fruits de mer norvégiens parviennent chaque jour aux consommateurs du monde entier ! La Norvège a exporté 136 000 tonnes de produits de la mer vers la France en 2022 – ce qui égale presque 2 millions de repas par jours ! C'est donc une proportion importante de nourriture qui viens directement de la Norvège en France, et de surcroit générant des emplois – une grande partie du poisson importé en France est transformé et conditionné en France.

En d'autres termes, du point de vue de la sécurité alimentaire, il est fondamental de comprendre l'ampleur de la production norvégienne de produits de la mer.

Lorsque le Covid-19 a éclaté, l'industrie des produits de la mer a été exemptée de restrictions, précisément pour préserver la sécurité alimentaire nationale et internationale – ce qui souligne l'importance de l'industrie.

* * *

Avant de conclure, permettez-moi de souligner une fois de plus ma gratitude envers I.R.C.E. et bien sur François Charles et le Vice-President de la Commission des affaires européennes, monsieur le sénateur Claude Kern.